

WINDSOR L. J., *Paul and the Vocation of Israel. How Paul's Jewish identity informs his apostolic ministry, with special reference to Romans*, coll. BZNW 205, Berlin-Boston, Walter De Gruyter, 2014, 16 x 23.4, 305 p., 99,95 €, ISBN 978-3-11-033188-2.

Cet ouvrage stimulant est le résultat d'une thèse de doctorat préparée sous la direction de Francis Watson à l'université de Durham et défendue en 2012. L'argument est le suivant : la mission apostolique de Paul vers les nations est, pour lui, sa manière d'être juif. Israël a reçu une mission de la part de Dieu, qui donne aux juifs une vocation spécifique. Mais contrairement à ce que pensaient la plupart des juifs de son temps, cette vocation n'est tant pas de garder de Loi en témoignage de la sagesse et de la puissance de Dieu que d'annoncer le Christ. « Annoncer le Christ est, pour Paul, sa vraie manière d'être juif » (p. 2). Ainsi, le ministère apostolique de Paul est intimement lié à son identité juive (ch. 4), cependant que cette dernière est contestée et redéfinie à la lumière de l'évangile du Christ (ch. 5-6). Les trois lignes de forces qui sous-tendent l'ensemble sont présentées dès l'introduction. Tout d'abord, l'A. est bien au fait de l'ampleur du discours qui est développé autour de la question de l'« identité juive » et de la diversité des opinions concernant la situation du (ou des) judaïsme(s) au I^{er} siècle. Ayant remarqué que c'est souvent dans le contexte d'une discussion de sa propre vocation d'apôtre des nations que Paul parle de l'identité juive, il insiste pour dire que, chez Paul, les dimensions ethnique et *théologique* de la judaïté sont inséparables. De là vient la deuxième ligne de force, à savoir la dimension *vocationnelle* de l'identité juive. Ainsi, la différence juif/nations n'est pas d'abord une question de salut ou de voies de salut mais de vocation ; pour Israël, sa vocation spécifique provient de sa possession d'une révélation divine unique dans les Écritures. Enfin, l'étude se concentre, à partir du ch. 4, sur *l'Épître aux Romains*. La lecture proposée est originale. Les lectures traditionnelles insistent sur le thème de l'universalité du salut offert à tout croyant. Sans nier cette dimension, l'A. invite encore à lire Rm comme une lettre sur la vocation juive ; plus encore, la lettre elle-même « est un exercice de cette vocation », c'est-à-dire « un puissant exemple du ministère exercé par un juif à l'égard des païens et ainsi un ministère d'Israël à l'égard du monde » (p. 254).

S. Dehorter